

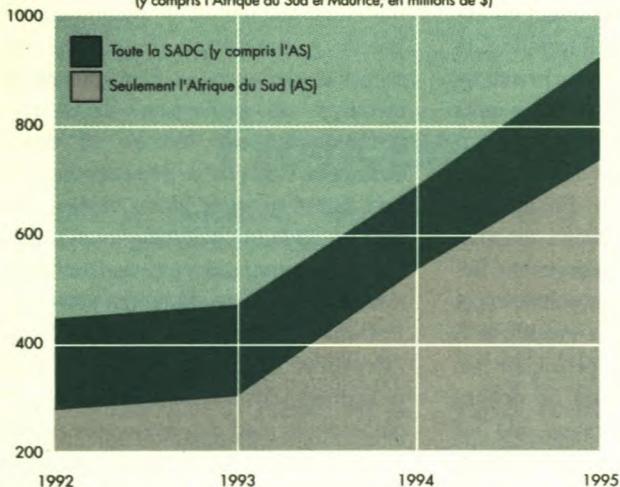
Relations canadiennes avec la SADC

Pendant les années 80 et au début des années 90, les pays de la SADC étaient des bénéficiaires importants de l'aide étrangère canadienne. Alors qu'on établissait autrefois des programmes d'aide d'ordre régional, on accorde maintenant plus d'importance au commerce et à l'investissement pour le maintien de relations économiques avec la SADC.

Onze des douze pays de la SADC sont membres du Commonwealth (tous sauf l'Angola), et la majorité ont des liens politiques et culturels avec le Canada. Dix pays — exception faite de l'Angola et du Mozambique (portugais) — ont en commun l'anglais comme langue d'affaires et ont des traditions juridiques et commerciales qui présentent certaines similitudes. À Maurice, le français est plus courant que l'anglais, mais on peut y faire affaire dans l'une ou l'autre langue.

Cet héritage culturel commun signifie qu'il est souvent plus facile de faire affaire en Afrique du Sud qu'en Amérique latine ou en Asie. De plus, le fait qu'ils soient membres du Commonwealth rend généralement inutile l'acquisition de visas avant tout séjour dans la plupart des États de la SADC.

Le commerce bilatéral CANADA-SADC, 1992-1995
(y compris l'Afrique du Sud et Maurice; en millions de \$)



Intensification des relations commerciales

Les échanges commerciaux bilatéraux du Canada avec la SADC approchent rapidement un milliard de dollars. En fait, lorsqu'on inclut les données commerciales pour l'Ouganda, le Kenya, l'Éthiopie et Madagascar, on a franchi l'année dernière la barre du milliard de dollars.

D'après des statistiques canadiennes officielles, les échanges bilatéraux entre le Canada et la SADC ont totalisé 920,7 millions de dollars en 1995. Il s'agit d'une hausse substantielle de 35 % par rapport à 1994. Depuis 1992 — si l'on inclut les chiffres pour l'Afrique du Sud et Maurice avant qu'ils ne deviennent membres de la SADC — les échanges bilatéraux ont connu une augmentation considérable de 110 %.

Ces statistiques excluent tout l'ensemble des services exportés, de même que l'investissement direct.

Ces hausses sont attribuables surtout à l'expansion du commerce dans l'Afrique du Sud post-apartheid (voir le graphique), mais les chiffres masquent la nature changeante des exportations vers de nombreux pays de la SADC. De plus, certains articles exportés à l'Afrique du Sud aboutissent dans des pays voisins. Les courants d'échange traditionnels, reliés à l'aide, comprenant le blé ou le matériel nécessaire à un projet, constituent encore une partie des échanges globaux, mais de plus en plus d'échanges ne comportent plus de volet aide. Dans de plus en plus de catégories de produits, les exportateurs canadiens trouvent actuellement un créneau pour leurs produits et leurs services au-delà de l'Afrique du Sud.

OCCASIONS D'AFFAIRES POUR LES COMPAGNIES CANADIENNES

Le blé et autres matières premières constituent encore des produits d'exportation importants vers de nombreux pays. Mais en 1995, les exportations de pièces et de matériel d'avion et de transport, d'édifices préfabriqués, de matériel de télécommunication et autre matériel de haute technologie, de fournitures médicales, de matériel et services miniers et autres machineries, étaient importants. Le café, le thé, les textiles, l'uranium et le tabac étaient au nombre des principales importations, lorsqu'on considère la valeur des échanges.

Les principaux secteurs clés pour les entreprises canadiennes dans cette région sont les mines, les télécommunications, le transport, l'énergie, la santé et l'agroalimentaire. Les mines et les télécommunications, en particulier, présentent en ce moment considérablement d'intérêt et de potentiel.

Au cours des trois dernières années, l'Afrique a connu une forte hausse de l'exploration et du développement miniers. D'après *The Economist*, les dépenses internationales en Afrique consacrées à l'exploration ont augmenté de 60 % depuis 1994. En des endroits comme la Zambie, la Namibie et le Zimbabwe, il y a expansion ou réaménagement des exploitations minières établies. Au premier plan des investissements en Afrique, on compte de plus en plus de compagnies canadiennes comme Trillion, Antares, Southern Era et Golden Star.

Le MAECI a organisé récemment une mission de compagnies de services et de matériel miniers en Tanzanie, au Zimbabwe et en Zambie. Il assurera aussi le soutien d'un stand canadien à la foire **Electra Mining** à Johannesburg, en octobre. Un certain nombre de guides, par pays, sur les

Voir page VI — Occasions d'affaires